

samedi 11 Novembre 2023

105^{ème} Anniversaire de l'Armistice

1914 - 1918

Intervention Pierre GEORGET

Discours au Monument aux Morts

Mesdames, Messieurs, Chers Enfants,

Nous célébrons, ce jour, la fin de la 1^{ère} Guerre Mondiale, un souvenir aujourd'hui, plus que centenaire.

C'est aujourd'hui, dans chaque commune, le jour qui commémore la fin de l'une des plus grandes tragédies de notre Histoire.

Nous célébrons, la fin de cette première guerre mondiale, un souvenir plus que centenaire, nous fêtons le 105^{ème} Anniversaire de l'Armistice.

La cérémonie de ce jour revêt un moment particulier, exceptionnel et solennel, puisque nous honorons aujourd'hui, les 100 ans de notre Monument aux Morts.

Le 11 Novembre ne doit pas s'éteindre, il est un morceau de nous-même ; parce que, aimer la France, c'est accepter son histoire, en bloc.

La gloire et la souffrance, ces deux notions condensent parfaitement l'objet de la cérémonie de ce jour anniversaire de l'Armistice du 11 Novembre 1918, fin de la première guerre mondiale, qui s'imagine bien mieux que la seconde, avec ses multiples fronts et ses multiples batailles réparties sur tous les continents.

14 – 18, c'est le monde des tranchées, de la terre rabotée par le feu, un désert de boue couvert de barbelés et d'obstacles de toutes sortes.

C'est la jeunesse de deux nations qui s'affrontent et s'anéantissent par tous les moyens que la science donne à l'homme pour massacrer ses semblables.

Le drame se noue, on le sait, lors de l'attentat de Sarajevo, lorsque les alliances européennes obligent les pays d'Europe à choisir entre le camp de l'empire d'Autriche et celui de Royaume de la Serbie.

Le militarisme ambiant couvre les voix des partisans de la Paix, et c'est presque avec enthousiasme que la France se mobilise. Elle est fort bien préparée et pense que la guerre sera courte.

A la guerre de mouvement succède la guerre de position, et pendant quatre ans, le front ne va pas énormément bouger. Les deux armées s'enterrent dans les tranchées, l'histoire semble se vivre au gré d'offensives tactiques ponctuées de batailles qui se veulent décisives, comme celle de Verdun.

Plus de 700 000 morts au total pour un gain de territoire insignifiant.

Ce qui fera écrire plus tard, que chaque famille de France a versé son sang dans la Meuse.

Ce qui nous réunit ce jour, c'est la conviction très forte que presque tous les français d'aujourd'hui sont les descendants d'hommes qui sont, un matin, montés en ligne pour défendre nos territoires, notre pays.

Personne d'entre nous n'a vécu cela, mais une telle horreur crée les conditions de l'unité d'un peuple.

Jamais de son histoire, la France ne fut plus aimée et l'amour qui soudait les français à leur pays, rapproche aussi les français entre eux.

C'est pourquoi, la date du 11 Novembre 1918, qui s'éloigne, doit encore et toujours être célébrée, connue et transmise à nos enfants.

Elle dit déjà l'horreur de la guerre, la douceur de la paix, mais aussi le sacrifice consenti par des millions d'hommes, au nom de leur pays, mais aussi au nom de leur liberté.

Je n'invente pas l'histoire, ce n'est pas nous qui faisons l'histoire, c'est l'histoire qui nous fait.

Cette guerre a laissé dans nos communes un certain nombre de monuments, où sont inscrits les noms de ceux qui l'ont faite, les enfants de la patrie, ceux de notre commune.

Ces monuments sont notre responsabilité.

Les préserver, les entretenir, les respecter, est l'une des manières d'affirmer notre profond respect, notre reconnaissance.

C'est dans la pierre, l'album de famille de tous les français.

Année 1900 : Apparition des premiers Monuments aux Morts

Année 1915 : création du statut « Mort pour la France »

Année 1920 : les Monuments fleurissent dans tous les villages de France.

VITRY EN ARTOIS sera au rendez-vous de son histoire.

Pour toutes nos générations qui nous ont précédés, ce Monument aux Morts est le registre dans le marbre, de toutes celles et ceux, enfants de la commune, tués dans les différents conflits mondiaux.

Ce Monument fut inauguré le 14 octobre 1923, soit aujourd'hui un siècle, où les Vitryennes, les Vitryens, les associations patriotiques sont venus et continueront de se recueillir, en hommage et en souvenir de tous ces combattants.

Dans cette exposition qui a duré toute une semaine, notre ami, Patrick JUILLOT, historien local, nous a proposé un travail de qualité, dans ses recherches sur le passé, regroupé dans une exposition à la salle polyvalente, qui a accueilli de nombreux visiteurs.

Au terme de cette cérémonie, sur les différents sites, nous nous rendrons, à la découverte de cette exposition, dans l'esprit d'un vernissage, où Patrick nous commentera les raisons et les éléments de l'époque, qui ont conduit à la construction de ce Monument aux Morts.

Sur certaines photos, vous pourrez noter que le protocole patriotique était déjà un exemple.

Ce Monument est éclairé, la nuit, aux couleurs de notre République.

Bleu, blanc, rouge, symbole de notre trinitaire républicain, Liberté, Egalité, Fraternité, comme la façade de la mairie, la veille et le jour des cérémonies patriotiques.

Pour donner un éclat et une réalité à ce centenaire, je remercie notre collègue Sylviane DURAK, Maire Adjointe à la citoyenneté et à la promotion de la ville, les membres de sa commission événementielle, composée d'élus du conseil municipal, d'avoir revêtu les vêtements que portaient les poilus et infirmières, qui ont rejoint, au pas, notre cérémonie.

Commémorer le 11 Novembre 1918, c'est accomplir notre devoir de mémoire vis-à-vis de toutes celles et ceux qui nous ont légué les valeurs du courage pour la défense de la Nation et de la Démocratie.

Leur courage fera toujours l'objet de notre admiration et de notre fierté d'être français.

Un peuple qui a su se battre et qui, heureusement, a su faire la paix.

Apprenons toujours à profiter, dans ce bonheur, de vivre dans la paix.

Vive la République et vive la France.